

# Près de Rouen : comme des pros, les élèves montent sur scène pour combattre le sexisme

Dans le cadre des formes amateurs du festival Spring, une soixantaine de collégiens répètent un spectacle avec un message fort, qu'ils présenteront au Cirque Théâtre d'Elbeuf.



Une soixantaine d'élèves des établissements Cousteau et Maurois participe à ce projet d'envergure citoyenne et circacienne.

Un texte puissant et un message fort. Voilà ce qui fait le sel de Lune, l'œuvre coup de poing de l'autrice belge Pamela Ghislain, portée haut et fort par une soixantaine d'élèves des collèges Cousteau et Maurois, dans l'agglomération d'Elbeuf (Seine-Maritime).

Le mercredi 2 avril 2025, ils monteront sur la scène du Cirque-Théâtre pour présenter leur travail au public, dans le cadre des formes amateurs des Family Fun Days du festival Spring, le grand événement dédié aux arts du cirque en Normandie.

Un projet artistique et citoyen

Aux commandes du projet, deux artistes normandes : Amélie Chalmey et Angèle Guilbaud. Avec Lune Bogaert, une femme qui décide de déposer plainte contre l'État belge pour inaction envers l'égalité hommes-femmes, elles traquent le sexisme au sein de la société.

[On a testé Luminiscence, le spectacle de lumières dans la cathédrale de Rouen : notre verdict](#)

Et il y a un lien évident avec des élèves de cet âge, selon Angèle Guilbaud : "Le personnage est jeune. Il est assez proche de l'âge des élèves et la démarche était d'aborder ce combat-là, sous l'angle de cette jeunesse-là."

Une thématique qui résonne dans leurs esprits. A travers leurs expériences vécues, chacun se sent individuellement concerné.

Porteurs d'une cause commune

A l'exemple du jeune Lubin, qui se sentait d'abord légèrement décontenancé par l'impact du texte : "J'étais très étonné parce que ce sont des mots que l'on n'a pas l'habitude d'entendre dans un texte. J'avais un peu peur de tomber dessus? mais je dois reconnaître qu'ils sont forts."

Pour Clémentine en revanche, l'emploi de ce vocabulaire assez rude ne représentait pas une grande appréhension. Mais elle se questionnait davantage sur la manière dont elle pouvait s'approprier le plateau, pour en faire un espace de jeu où elle se sentira à son aise : "Il m'a fallu un peu de temps je pense. Mais les comédiennes sont gentilles et elles nous aident à lâcher prise un peu."

"Ca nous donne confiance"

Un sentiment que partage également la jeune Kahyla, visiblement enjouée par cette expérience : "Au départ, on a un peu de mal, mais ensuite on s'habitue. Et on se sent plus à l'aise, ça nous donne confiance au niveau du théâtre."

De toute évidence, il semblerait que ce recueil d'impressions correspond au ressenti d'Amélie Chalmey, co-metteuse en scène du projet : "On a senti que pour les lycéens, c'était important de le dire tous ces mots, auxquels ils sont confrontés dans leur quotidien. C'est à dire on va assumer cette parole pour dénoncer ça."

Relier les disciplines et les talents

Initialement inclus dans le programme d'éducation morale et civique, le projet était primordial

pour Céline Lecomte, professeure de musique au lycée André-Maurois d'Elbeuf. "Cela prend l'être humain dans son entièreté et on met en valeur le cirque en même temps. A travers l'égalité fille garçon, ce qui nous intéresse, c'est de faire travailler aussi sur la laïcité. Et ça aide en parallèle", confie-t-elle.